

« Le mystère des trois premiers nombres »

Lors de mon passage sous le bandeau j'étais seul.

Notre V.: M.: m'appris que nous serions deux jumeaux lors de notre initiation.

De fait, nous nous sommes retrouvés trois à recevoir la lumière le 4 novembre 6003.

Serait-ce là déjà un premier signe par lequel le nombre 3 vient à ma rencontre ?

Dans notre livre de l'apprenti au premier degré symbolique écossais nous lisons que : « *l'Apprenti F.:M.: a trois ans parce qu'il est initié aux mystères des trois premiers nombres* » .

Quels sont ces mystères ?

Ils se déduisent des propriétés intrinsèques des Nombres.

Si je connais les propriétés inhérentes à chaque nombre j'en déduirai des mystères. Si je comprends, les propriétés intrinsèques des trois premiers nombres je serai sur le chemin d'un mystère.

Quel mystère? Qu'est-ce qu'un mystère ? Y en a-t-il un ou plusieurs ?

De prime abord, tout le monde s'accorde sur le sens représentatif de ce qui est caché, inconnu ou incompréhensible.

Puis nous pouvons nous entendre sur le nom « *Mystère* » donné au moyen-âge aux pièces de théâtre à sujet religieux dans lesquelles le surnaturel côtoie le réalisme le plus trivial. Mais surtout, nous partageons le sens du mystère désignant une vérité de foi inaccessible à la seule raison humaine et qui ne peut être connue que par une révélation d'ordre divin.

Mystère : du latin *Mysterium*, **et plus surprenant** du grec *Must ès* : INITIÉ.

« *Un, deux, trois, soleil !* » Chantent les enfants qui progressent au rythme d'une valse : un pas de géant, deux pas de fourmi, trois pas pour progresser. Aujourd'hui, j'ai trois ans.

De notre naissance à notre mort profane les nombres nous accompagnent. Ils sont là, présent dans la plupart des actes de notre vie. Un biberon toutes les trois heures, puis de la maternelle à l'université : de nos doigts à nos « *personal computers* », ils envahissent nos jeux et parfois même nos rêves. Ils sont le plus souvent pleins du sens que la mathématique leur accorde: arithmétique, algébrique, réel ou irrationnel.

Pourtant le bon sens populaire déclare « jamais deux sans trois » et de nombreuses personnes s'intéressent à l'astrologie, à la numérologie ou à un prétendu médium divinatoire se fondant sur les nombres.

Certains savants ont pour profession de créer, d'imaginer des mondes entiers à partir de chiffres et de nombres. Le chiffre est un signe qui sert à évaluer matériellement, il

Serge LEO le 21 septembre 04

représente des quantités alors que le nombre s'attache, lui, au caractère purement qualitatif de ces mêmes choses en orientant la réflexion de l'initié sur leur aspect immatériel qui reste une trace du principe originel. Ainsi les nombres, outre leurs aspects numéral et ordinal sont un moyen de communiquer et de transmettre; ils offrent la possibilité de coder et décoder, de maîtriser notre environnement, d'appréhender l'impalpable et d'ouvrir le champ des possibles.

Dans l'introduction de la symbolique maçonnique de Jules Boucher, notre F. : auteur nous rappelle que le mot « symbole » vient du grec *sumbolon*, signe de reconnaissance, formé par les deux moitiés d'un objet brisé qu'on rapproche ; « *Le symbole est une représentation analogique vaste et étendue d'une idée en rapport très étroit avec les connaissances déjà acquises par celui qui l'étudie* » ce qui nécessite toujours un effort d'intelligence pour que le symbole soit compris.

Chez nous les nombres sont des symboles.

Depuis très longtemps les hommes ont utilisé les nombres comme représentation de leur idée du monde, de sa création et de son évolution.

Je dois bien évidemment vous parler d'un initié célèbre plus connu par sa connaissance des nombres et de la géométrie que par la philosophie (science et art de vivre) qu'elle lui a inspiré.

En 580 avant Jésus Christ est né à Samos (Grèce) Pythagore. Il ne nous a laissés aucun texte mais l'on sait qu'après un long séjour en Egypte et en Chaldée, peut être aussi en Inde et au contact des celtes, il s'est fixé à Crotone (Calabre, sud de l'Italie) au bord de la mer Ionienne et y a fondé une école. Dans cette communauté les disciples, soumis à des règles de vie très austères, étaient initiés aux « grands mystères » dont l'enseignement, à l'aide de symboles, devait être tenu secret. Pythagore enseignait que « tous les êtres de la nature peuvent être symbolisés par des nombres » et que « les nombres sont les éléments de toutes choses » et aussi que « le monde entier n'est qu'harmonie et arithmétique » Il considérait le nombre, c'est à dire l'harmonie, comme le principe de tout. Ses disciples ou adeptes, les pythagoriciens, ont développé sa théorie des nombres et l'ont appliquée à la cosmologie, à la théologie, à la psychologie et à la morale.

La trace du travail de Pythagore sur les nombres nous est parvenue. Chaque figure géométrique à un nombre et chaque nombre à une figure. L'unité est figurée par le point et les nombres par des assemblages de points. L'harmonie règne en géométrie, en musique et en astronomie. Au plan mystique, pour les pythagoriciens, chaque nombre est une réalité naturelle et individuelle qu'il faut scruter.

Nous connaissons tous son théorème et son triangle rectangle. La somme des carrés des côtés adjacents à l'angle droit est égale au carré de l'hypoténuse. Le triangle de Pythagore

Serge LEO le 21 septembre 04

a ceci de particulier qu'il est le premier dont les nombres soient consécutifs : 3, 4, 5 (9+16=25).

Le plus simple des groupes de nombres pythagoriques, c'est notre carré long, c'est l'équerre de notre V.: M.: qui lui face à moi. Elle lui fait comme l'or du Carré-soleil, construit sur la Proportion Dorée ou Divine. Ce rapport, ou Nombre d'Or, qui partage une droite de sorte que la plus petite partie par rapport à la plus grande soit comme la plus grande au tout, a pour valeur numérique « 1.618 ». Cette proportion idéale a un tracé géométrique précis, d'une grande simplicité à utiliser. Leonardo Da Vinci l'a utilisée pour inscrire l'esthétique de l'homme dans un pentagramme, symbole favori des Pythagoriciens qu'ils désignaient par une phrase signifiant « triple triangle croisé ».

Qu'ai-je appris par l'étude du nombre un ? Quand, comment est-ce que je le rencontre dans notre R.: L.: ? Où est-il sur notre tableau d'Apprenti ?

Un V.: M.: , deux S.: ; une R.: L.: , des FF.: ; l'UN, l'unité ; le nombre UN symbolise l'Unité, « Un le Tout », le principe de toute chose qui contient tout et qui n'est contenu par rien ; UN, le principe créatif, principe masculin, image de la plénitude du ciel comme le définissait Lao Tseu, c'est la lumière que je cherche. Un Delta Rayonnant, c'est UN que mes sens voient le moins pourtant c'est cette UNITE que mon être ressent le plus. Toute démarche initiatique est un retour à l'Unité qui passe par la prise de conscience de mon éparpillement, de mon éclatement et de mon désir d'être UN en harmonie avec l'ordre universel. C'est le sens de la réponse que je lis dans notre livret d'instruction au premier degré : « Que tout est un, et qu'il ne saurait rien exister en dehors du tout : " Un le Tout " »

Comment est-ce que je formule les principes que me révèle l'étude du nombre deux ?

Le Nombre Deux symbolise la dualité, il exprime les oppositions qui produisent la vie sous toutes ses formes. Peut-on distinguer la lumière en l'absence des ténèbres ? La nuit alterne avec le jour ; il n'y a pas de carré blanc sans carré noir, pas de lune sans soleil. Tous ces antagonismes sont parfaitement nécessaires à l'existence. La matière permet à l'esprit de se manifester et les deux participent à l'harmonie et à l'équilibre de l'être.

En peinture, la perception objective et subjective que nous pouvons avoir du sujet traité provient de l'harmonie et de l'opposition. Harmonie et contraste, complémentarité et opposition font naître la luminosité de l'œuvre. La dualité de la composition permet le ressenti, fait jaillir l'émotion. Mais l'artiste n'est pas le savant ; créateur il est plus proche du sage. La spiritualité qu'il exprime dépasse toute la science qu'il possède de son art.

Serge LEO le 21 septembre 04

Pour Lao Ts eu, le nombre Deux symbolise l'élan réceptif, le féminin, le vide de la terre. Un vide qui n'est pas l'absence ni le néant, mais l'expression de l'attente d'une plénitude, la fertilité latente.

Deux est le nombre de la science qui permet de mettre des bornes à ce qui est sans limites. Symbolique du binaire que notre F. : Pascal a traité dans sa planche sur le Blanc et le Noir. Cette opposition que j'ai rencontrée lors de mon initiation en faisant face à mon seul véritable ennemi : moi-même.

Comme M. : je comprends le nombre deux comme un antagonisme que je dépasse, que je concilie, pour aboutir à l'équilibre de l'œuvre, synthèse de ce qui peut paraître opposé. Dualité que nous ramenons à l'Unité par le nombre Trois.

Je citerai une dernière fois Lao Ts eu Dans le chapitre 42 du Tao Te King il est dit :

« L'Un engendre Deux

Deux engendre Trois

Trois engendre les Dix-mille-êtres

Et cela donne « la Grande Triade »,

Les dix-mille-êtres assument le féminin et embrassent le masculin »

Pour lui, l'Homme est le catalyseur, le médiateur qui unit la plénitude et la vacuité, le ciel et la terre. L'être humain est le nombre trois.

Le Ternaire constitue pour la F. : M. : la représentation intelligible de l'Unité; la Loi du Ternaire est rappelée par nos principaux symboles : le Volume de la Loi Sacrée, le Compas et l'Equerre ; le V. : M. : , le premier et le deuxième surveillant ; Force, Sagesse et Beauté ; Trois fenêtres ; une Pierre Brute, une Pierre Cubique à Pointe et une Planche à Tracer ; un Tableau de Loge éclairé par trois flammes. Tout en L. : montre Trois. Le ternaire s'impose à nous parce qu'il réalise l'équilibre entre deux forces opposées: l'actif et le passif.

L'Equerre de notre V. : M. : reflète l'harmonie.

A scruter la réalité naturelle et individuelle de chaque nombre je me suis tourné vers moi, j'ai regardé en moi. Je me suis interrogé sur... Un, Deux, Trois, sur moi, sur pourquoi ai-je tant de difficultés à écrire une planche aussi simple avec des symboles aussi évidents ? Sur cette phrase du philosophe Emile Chartier dit Alain « *Enseigner c'est ne rien faire* » Ce classique de l'enseignement qui décrit parfaitement la relation d'apprentissage. C'est l'apprenti qui doit faire l'effort. En silence il doit ouvrir son cœur pour alimenter sa réflexion,

Serge LEO le 21 septembre 04

ouvrir ses sens pour ressentir l'intelligence de la main et concentrer toutes ses facultés en harmonie avec l'ordre universel. Le Maître a été apprenti et il ne l'oublie pas. Cela lui permet de lire au cœur de son apprenti et de lui proposer les travaux qui sont à sa portée et qui le feront progresser par erreur et par réussite. L'une et l'autre le feront avancer pas après pas. L'Apprenti doit dégrossir sa Pierre Brute, rectifier son geste, sa position, faire des copeaux. Le Maître aidera, guidera si l'Apprenti le demande.

Comme beaucoup j'ai souvent été confronté à la dualité, au choix binaire : oui ou non, blanc ou noir ; au choix individuel plus qu'au rythme ternaire qui permet de prendre en compte l'Autre dans la relation que j'ai tissée avec le monde. « La seule approche intellectuelle et rationnelle des choses par l'analyse des phénomènes entraînerait souvent dispute, division et dispersion, mais l'initiation dans son universelle sagesse accepte que la démarche intuitive participe également à l'exhaussement des consciences. C'est ainsi que nous pouvons ressentir la réalité d'une unité qui dépasse la dualité formelle » a écrit notre F. : Jean-Emile Bianchi.

En suivant ma perpendiculaire, le fil à plomb m'a entraîné dans le souvenir de mes trois ans profane. Il ne m'en reste que ce que mes parents m'ont raconté, une cicatrice, quelques images très floues et un sentiment confus, alors que je vis pleinement mon âge d'Apprenti.

Je songe aux prénoms de mes enfants : ceux que j'ai choisis et celui qui m'a été offert. Mes aînés, jumeaux se prénomment « Jean » (Yann et Yvan), ma fille se prénomme « joie » (Lætitia) et mon benjamin, qui m'a demandé d'être son père, « Dieu est avec nous » (Emmanuel).

Certains moments de ma vie profane prennent aujourd'hui une profondeur que je ne pouvais percevoir avant mon Initiation. Comme par exemple, lorsque je peignais, je construisais mes tableaux à l'aide d'un outil en forme X qui utilise la Proportion Dorée.

Mais plus encore, ma recherche illumine ma vie avec mon épouse, dont la famille a été décimée dans le ghetto de Varsovie, et avec mon fils Emmanuel, dont le deuxième prénom est Sofian. Dans notre bibliothèque il y a le Talmud, la Bible et le Coran. Trois livres, trois religions monothéistes que l'Histoire a souvent vu s'opposer et que les extrémistes de tout bord veulent voir s'affronter. Les cultures de nos aïeux sont notre richesse, nos racines. Elles nourrissent notre propre histoire. Nous sommes trois être que la vie rassemble par un point de convergence de leurs différences. Jour après jour nous construisons notre maison. Pas à pas nous enrichissons notre amour.

Ce que je vois, ce que je vis en L. : m'amène, je le constate, à ce que je n'ai jamais pu faire ou presque : je parle en liberté et en sérénité. Aujourd'hui encore, je me transforme.

Serge LEO le 21 septembre 04

En moi je fredonne au rythme des trois coups de la Batterie d'Apprenti: « *Si tous les gars du monde voulaient se donner la main ...* »

J'ai trois ans, je cherche, je fais des copeaux encore maladroits, je suis Apprenti et je fais mes trois pas, mes pieds à l'équerre, pour retrouver l'or qui est en moi.

V :. M :. j'ai dit.

o o